

d s banderoles rouges avec ces mots en lettres d'or :
O salutaris hostia !

Mais la plus imposante manifestation fut la procession des hommes le dimanche 13. Le Saint Sacrement ne parut pas, il est vrai. Mais 20.000 catholiques, 1.500 prêtres, les pairs catholiques d'Angleterre ayant à leur tête le duc de Norfolk, chef de la noblesse, et le marquis de Ripon, ancien vice-roi des Indes, une centaine d'évêques et d'archevêques, les cardinaux en *cappa magna*, enfin le légat du pape, précédé de la croix, parcourant les rues, portant avec eux, à défaut de l'hostie prohibée, la pensée catholique, la pensée eucharistique, malgré tout triomphante, voilà certes un spectacle comme la Grande-Bretagne n'en avait pas vu depuis trois cents ans ; et l'on s'explique la curiosité de la foule accourue pour en jouir et que l'on a évaluée à cinq cent mille hommes, en majorité protestants !

Le défilé terminé, la foule rassemblée devant la cathédrale fait silence. Le cardinal Vannutelli monte sur la terrasse de la haute tour, portant le Saint Sacrement : des sonneries d'honneur retentissent ; d'en bas, de toutes les rues convergentes, monte grave, sublime, le *Tantum ergo*, l'adoration de tout un peuple. Puis le cardinal donne la bénédiction de l'Hostie à l'immense multitude au milieu d'une émotion indescriptible. C'est la première fois depuis des siècles que Londres reçoit cette bénédiction. Enfin de 100.000 poitrines jaillissent des hurrahs, formidables comme des tonnerres, et qui se prolongent à l'infini.

S. COUBÉ.

LE CONGRÈS DE LONDRES ET L'AVENIR DE L'ANGLETERRE CATHOLIQUE.

On sait que M. Thureau-Dangin est l'Auteur d'un magistral ouvrage : *La Renaissance Catholique en Angleterre*.

M. Léo Archer, du *Gaulois*, lui a posé cette question : quelles sont au point de vue de l'avenir du catholicisme en Angleterre les leçons que l'on doit tirer du Congrès de Londres ?

— Le premier enseignement que nous devons tirer du Congrès eucharistique de Londres, a répondu l'éminent académicien, c'est d'abord la constatation de l'importance du groupe catholique en Angleterre et de son augmentation constante, due pour une part, il est vrai, à l'immigration irlandaise. Cette importance n'était pas ignorée de ceux qui sont au courant des questions religieuses, mais elle est une révélation pour le grand public, qui supposait jusqu'à présent que dans l'Angleterre protestante, les catholiques